

Le Langage des Nez® : une méthodologie qui permet de caractériser objectivement les ambiances odorantes

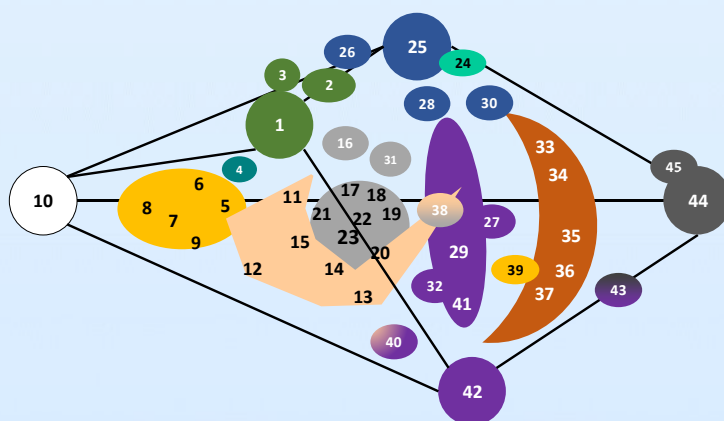


L'olfaction d'un produit odorant ou d'une odeur dans l'air va nous permettre de la **reconnaître**, l'**analyser** et, le plus souvent, de l'**associer à une « évocation »**. Mais cette évocation peut être complètement différente d'une personne à une autre et peut également évoluer dans le temps. Afin de pouvoir caractériser une odeur perçue en toute objectivité, il est nécessaire de remplacer les évocations personnelles par un **réfèrent unique**, chimique.

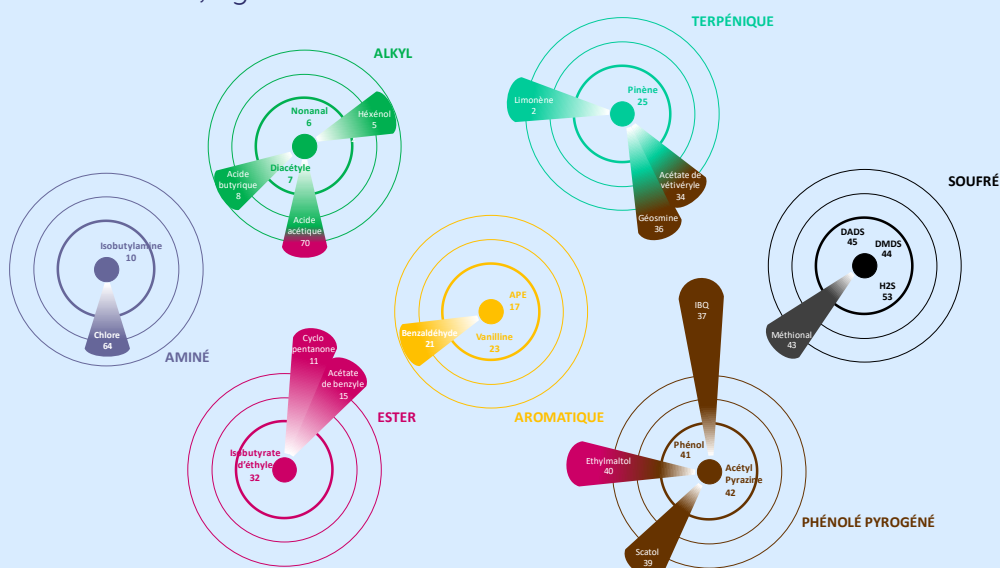
Pour ce faire, les personnes doivent s'appuyer sur un référentiel odorant objectif et partagé permettant d'avoir une **information qualitative** (notion de référents odorants) et **quantitative** (notion d'intensité odorante) de l'odeur. Le référentiel retenu au sein d'ATMO Grand Est est celui qui est intégré à la méthode du Langage des Nez®.

L'origine de ce référentiel provient de travaux de recherche menés dans les années 80 pour déterminer des **relations entre le caractère odorant et la nature chimique d'un grand nombre de substances** (45 molécules) pour aboutir sur une organisation de l'espace odorant et, ainsi, constituer un outil de caractérisation objective.

En 2015, ATMO Normandie a fait évoluer l'approche historique afin de favoriser un accès plus rapide de l'approche par des publics non-initiés en réalisant un référentiel « socle » de 26 référents odorants organisés dans l'espace odorant. Nous retrouvons des molécules soufrées comme le H₂S, terpéniques comme le limonène ou encore aromatiques comme la vanilline.



A partir de ce socle, il est possible de réaliser des « zooms » qui vont présenter les substances odorantes attendues dans une atmosphère liée à des activités précises : chimie/pétrochimie, traitement des déchets, agro-alimentaire....



A savoir que selon le public concerné et les besoins exprimés, différents niveaux de formation sont associés à la méthode de Langage des Nez®.

Mise en application de la méthodologie sur le terrain

- Réaliser un « profil odorant » d'une activité dans lequel seront hiérarchisées les substances odorantes émises par le site émetteur.
- Résoudre un épisode odorant par la mise en évidence du composé à l'origine de la note odorante incriminée.
- Hiérarchiser des sites émetteurs d'une même zone ou d'unités au sein d'un site émetteur par la description des émissions odorantes à l'intérieur du(des) site(s) et dans l'environnement.
- Aider au choix de priorisation d'action pour un exploitant en s'appuyant des résultats de l'analyse olfactive et des investigations menées dans l'environnement du site (notion de portée des émissions odorantes).
- Assurer un suivi objectif dans le temps : des campagnes de mesures menées par des jurys de nez permettent d'évaluer objectivement l'évolution d'une situation dans le temps.